

SOLSTICE

Chorégraphie, direction artistique

Blanca Li

Scénographie, dramaturgie	Pierre Attrait
Images	Charles Carcopino
Musique	Tao Gutierrez
Lumières	Caty Olive
Costumes	Laurent Mercier
Construction décors	Atelier de l'Opéra de Rouen Normandie
Assistantes à la chorégraphie	Glysein Lefever, Déborah Torres
Assistante à la scénographie	Delphine Sainte-Marie
Assistant à la création images	Simon Frezel
Infographie	Sylvain Decay, Thomas Lanza, Benjamin Le Talour
Assistant à la lumière	Gilles Durand
Danseurs	Yacnoy Abreu Alfonso, Peter Agardi, Rémi Bénard, Julien Gaillac, Joseph Gebrael, Yann Hervé, Aurore Indaburu, Alexandra Jézouin, Pauline Journe, Margalida Riera Roig, Gaël Rougeguez, Yui Sugano, Victor Virnot, Léa Salomon
Musicien	Bachir Sanogo

Dans sa nouvelle création, Blanca Li propose un voyage fascinant et sensible dans un univers en mouvement pour dire la beauté du monde, sa force, son énergie et sa fragilité.

Pour **Blanca Li**, s'intéresser en 2017 à l'avenir de la planète est mieux qu'une évidence : une urgence. Après avoir, il y a quatre ans, exploré l'univers des robots, elle aborde aujourd'hui, comme une « suite logique », le thème des relations entre l'homme et la nature. Pas de discours militant, mais un spectacle organique, qui convoque le souffle de l'air, la fraîcheur de la pluie, le ballet d'une feuille qui tombe... Tout ce qui constitue l'équilibre de notre écosystème, en pleine crise écologique et polémiques climato-sceptiques. Pour mettre en œuvre ces interactions sensibles avec notre environnement quotidien, la chorégraphe et son scénographe ont conçu un dispositif original, présence constante et toujours en mouvement qui devient successivement nuage, terre, ciel ou vent. Sur une musique élaborée à partir de sons « naturels », les corps des quatorze danseurs vibrent à l'unisson, porteurs d'un message universel : « *Notre responsabilité à tous est de préparer le futur et de protéger ce qui nous entoure.* » **Isabelle Calabre**

Production Chaillot – Théâtre national de la Danse

Coproduction Calentito-Blanca Li / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / EPCC à caractère industriel et commercial Opéra de Rouen Normandie / Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration.

Avec le soutien de la MAC de Créteil.

Remerciements JB Mondino, Fondation Goodplanet, Fondation Bettencourt Schueller et Yann Arthus-Bertrand pour les images du film HUMAN.

Solstice

Partout, dans les métropoles, au coeur des océans, dans les espaces sauvages ou domestiqués par l'humanité, la nature change et nous interpelle. Les relations ambiguës et complexes que nous entretenons avec notre environnement ont été le point de départ de cette création. Entre inquiétude et émerveillement, amour et violence, préservation et destruction, comment assurer le développement de nos civilisations sans épuiser notre planète ?

Pour **Blanca Li**, **Solstice** surgit d'un besoin d'aborder par le langage de la danse des questions fondamentales avec lesquelles nous vivons au quotidien. La nature et les éléments sont des entités vivantes, actives, fragiles et précieuses. **Blanca Li** nous en offre une vision personnelle, habitée, à la fois poétique et esthétique. **Solstice** est une pièce lumineuse pour magnifier l'homme et les éléments naturels, questionner notre Terre, exalter son chant mais aussi sa fragilité.

Blanca Li crée ce spectacle pour 14 danseurs contemporains singuliers dont elle sublime les individualités autant que le travail de groupe. Chaque danseur apparaît comme un soliste. Le travail du corps qu'elle a mis en place avec eux amène une danse à la fois organique, intuitive et très contemporaine. Dans ce spectacle, le corps du danseur se situe à la frontière entre nature et civilisation. **Solstice** interroge la place de l'humanité au sein de la nature, non pas envisagée comme le centre de celle-ci, mais comme une de ses composantes.

Percussive et sensible, la musique composée par **Tao Gutierrez** intégrera le jeu d'un percussionniste sur scène. Inspirée par la nature et les éléments, la musique très rythmique de **Tao Gutierrez** contribuera à installer l'ambiance de chacun des tableaux de la pièce. La respiration des danseurs et leurs mouvements sont pleinement intégrés à la composition musicale. Il en résultera une musique puissante, terrienne et poétique.

Le décor, poétique et intrigant, a été imaginé par **Pierre Attrait**, fidèle collaborateur artistique de **Blanca Li**. Celui-ci est axé autour d'un mystérieux ciel en mouvement, animé et articulé. Ce tissu vibrant, conçu comme le cœur battant de la scénographie, installe sur scène une atmosphère aérienne et la vision du temps qui passe.

Pour cette création encore, **Blanca Li** a choisi **Charles Carcopino** pour créer un environnement technologique et des effets vidéo forts évoquant les éléments, la nature ou les transformations de celle-ci par l'humanité. Ses créations visuelles sont un élément-clé du spectacle, indissociable des autres composantes de la scénographie.

Solstice est la deuxième pièce de **Blanca Li** éclairée par **Caty Olive**. Cette artiste construit des espaces par la lumière, en prenant tous les autres éléments de la scène en considération. L'espace scénique apparaît alors comme un tout, un véritable tableau évoquant diverses sensations, brouillant les repères...

Enfin, les costumes sont imaginés par **Laurent Mercier** et réalisés par Chaillot – Théâtre national de la Danse. Dans cette création chaque vêtement est un élément essentiel, participant pleinement à la chorégraphie et aux impressions visuelles qui se dégagent de chaque scène. Des étoffes les plus naturelles aux matières les plus technologiques, les costumes de scène évoquent eux aussi nos rapports au monde.

Solstice joue avec les éléments, le temps, la matière, le mouvement et la lumière. La nature s'y révèle fantastique et belle, angoissante et lumineuse. **Blanca Li** propose au public un voyage fascinant et sensible dans un univers en mouvement pour dire la beauté du monde, sa force, son énergie et sa fragilité. Les danseurs sont autant de guides pour le spectateur dans cet univers abstrait où le réel et l'illusion se confondent...

Entretien avec Blanca Li

En 2013, vous vous intéressiez au monde des robots ; aujourd'hui, vous vous penchez sur les rapports entre l'homme et la nature. C'est un grand écart ?

En fait, ces deux thèmes font partie de nos vies contemporaines. D'un côté, nous connaissons une révolution technologique incroyable, qui nous rend à la fois dépendants et en interaction avec les machines ; de l'autre, nous sommes préoccupés par le devenir de la planète, les effets du réchauffement climatique, et nous cherchons à corriger une évolution qui nous inquiète. Pour moi, cette démarche écologique est la suite logique de Robot, elle n'est pas du tout incompatible avec la présence de la technologie dans nos vies. D'ailleurs, c'est grâce aux outils dont nous disposons aujourd'hui que nous pouvons mesurer la montée des eaux ou prévenir les tsunamis.

Vous qualifiez votre approche d'organique, pourquoi ?

Parce que je pars de sensations simples et essentielles : le souffle du vent, la beauté d'une feuille ou d'une fleur... Dans l'équilibre de l'écosystème, tout est important. Ce sont ces ressentis minuscules qui nourrissent nos relations quotidiennes avec la nature. Les danseurs vont se servir de ces sensations et travailler sur leurs corps à partir de notions telles que le vent, la pluie, la chaleur ou l'air que l'on respire. Les quatre éléments, en quelque sorte.

Pour parler de la relation de l'homme avec la nature, vous utilisez des outils technologiques très élaborés, notamment en matière de scénographie...

L'équipe qui participe à ce spectacle m'accompagne depuis plusieurs années. **Pierre Attrait**, le scénographe, a conçu une sorte de « nuage » qui est un support original pour la lumière et la vidéo. Ce tissu se transforme pour devenir successivement la terre, le ciel ou le vent. C'est une présence constante et toujours en mouvement, comme l'est la nature. Quant à la vidéo réalisée par **Charles Carcopino**, elle est là pour créer des émotions et se fond de façon presque invisible dans le dispositif. Tous ces éléments participent à la dramaturgie et sont au service de la pièce. Ils contribuent à transmettre le message porté par la danse.

À quel type d'inspiration appartient la composition musicale ?

Je n'aime pas illustrer une partition existante et me sentir obligée de réagir à un tempo ou à une émotion déjà écrite. Je préfère que la création musicale accompagne sur mesure la narration et le propos du spectacle. Cela implique que le musicien fasse de la haute couture et travaille au fur et à mesure, à partir de la chorégraphie que j'élabore. Ainsi, grâce à des ajustements permanents, la musique s'adapte à l'énergie et au mouvement des corps. **Tao Gutierrez** est toujours prêt pour de nouvelles aventures. Pour cette pièce, je lui ai demandé d'intégrer des sonorités et des rythmes réalisables à partir de morceaux de bois et de la terre, afin de mettre la nature au cœur de la musique. Par ailleurs, le corps des danseurs sera lui aussi un instrument de percussion.

Sur quels critères avez-vous choisi vos interprètes ?

Il y a d'abord ceux qui constituent le noyau dur de ma compagnie. Mais j'avais envie d'élargir leur nombre. D'avoir un groupe plus important afin d'éprouver la sensation forte des corps. J'ai donc fait passer des auditions et j'ai été surprise par la qualité de tous ceux qui se sont présentés. Je les ai sélectionnés en fonction de leur personnalité : ce sont tous des solistes remarquables, qui savent aussi fonctionner harmonieusement au sein d'un groupe.

Comment travaillez-vous avec eux ? À partir d'un schéma très écrit ou de leurs improvisations ?

Au moment de commencer les répétitions avec les danseurs, je connais exactement le « quoi » : ce que je veux dire, à quel type d'émotions je veux parvenir. J'arrive en studio avec un storyboard qui contient les intentions de la pièce, tout ce que je souhaite montrer et raconter. Reste à trouver le « comment ». C'est ce que nous recherchons ensemble. Plutôt que d'improvisations, je parlerais d'échanges réciproques, jusqu'à ce que l'on s'approche de ce que je cherche. C'est un travail d'équipe qui m'aide à parvenir au résultat que j'ai en tête.

D'où vous vient cette capacité constante à vous renouveler, dans des thématiques chaque fois si différentes ?

Comme tous les artistes, il m'arrive de me tromper. Tout n'est pas forcément réussi, tout n'est pas un échec non plus. Mais je suis toujours honnête avec mes envies et mes désirs. C'est la vie et le quotidien qui m'inspirent, donc mes idées se renouvellent constamment sans que je me soucie de « comment ça va être ? » Ensuite, je me jette à l'eau et je vois ce que ça donne !

Le thème de cette création est tout à fait dans l'air du temps. D'autres structures se sont-elles déjà manifestées pour l'accueillir ?

Je tiens d'abord à souligner combien je suis heureuse de faire cette création à Chaillot, et de retrouver cette famille que j'aime tant. Effectivement, d'autres théâtres se sont déjà déclarés intéressés et une belle tournée se prépare, ce qui me fait très plaisir. Les relations entre l'Homme et la Nature concernent tout le monde, chacun à sa manière a envie d'y participer. Lorsque l'on entend aujourd'hui les propos des climato-sceptiques, y compris au plus haut niveau, on se dit qu'il est urgent de faire en sorte que l'information circule ! Notre responsabilité commune est de préparer le futur, et de protéger la planète.

Propos recueillis par Isabelle Calabre (février 2017)